

RAIMUND HOGHE

Pas de Deux

24 - 29 NOVEMBRE 2011



THÉÂTRE
DE LA CITÉ
INTERNATIONALE

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS

40^e édition

« Le dédoublement, le jeu de miroir, l'éventail des différences »

Entretien avec Raimund Hoghe



Pour *Pas de Deux*, ce qui concerne la sexualité, le travestissement, ne m'intéresse pas vraiment. Il ne s'agit pas d'une histoire d'amour homosexuelle, mais vraiment d'un pas à deux. Si nous sommes deux hommes, c'est avant tout pour jouer sur un large spectre de ressemblances et de différences. Sur une gamme d'écart. Takashi et moi sommes deux danseurs très différents – avec une formation, un arrière-plan personnel et culturel très différent. Il vient du Japon, je suis européen. Il est jeune, je suis plus âgé. Pour moi, ce sont ces écarts qui permettent d'ouvrir un espace imaginaire : deux personnes font un pas ensemble, cheminent ensemble, à égalité. L'un peut faire des choses que l'autre ne peut pas faire et pourtant, ils essaient de construire un dialogue.

Quel a été le point de départ de cette pièce ?

Le point de départ pour *Pas de Deux*, c'est avant tout la rencontre avec le danseur Takashi Ueno. Je l'ai connu pendant les répétitions de *Si je meurs laissez le balcon ouvert*. Il est arrivé assez tardivement dans le projet, il a eu très peu de temps de répétitions. Mais j'ai été très surpris et très admiratif de la manière dont il s'est adapté, des possibilités très vastes qu'il a déployées. J'ai donc eu envie de travailler avec lui sous la forme du duo. C'est ainsi qu'est apparu l'idée du « pas de deux ». En allemand, on traduirait littéralement « Schritte für zwei » par « pas pour deux ». Je trouve très belle cette idée d'un « pas pour deux ».

Dans la danse classique, le « pas de deux » n'est pas seulement une convention esthétique, c'est aussi une sorte de norme morale, fondée sur un couple homme/femme idéalisé. Avec cette création, voulez-vous opérer un pas de côté vis-à-vis de cette convention ?

Effectivement, dans la danse classique, le « pas de deux » est habituellement associé à un couple homme/femme. Mais il existe de très beaux « pas de deux » avec deux hommes, ou deux femmes – comme chez Dominique Bagouet. Bagouet reprend souvent cette forme classique avec deux femmes. Pour autant, il n'y a pas de nuance sexuelle chez lui, c'est très épuré.

Le « deux », l'idée du duo est au centre de votre travail. Quelle est la place de ce duo pour vous, par rapport à *L'Après-midi*, ou à *Sans-titre* ?

En fait, que ce soit *L'Après-midi* avec Emmanuel Eggermont ou *Sans-titre* avec Faustin Linyekula, il s'agit en réalité de *solis* ; des *solis* écrits pour eux – où je suis présent, où je m'inscris près d'eux, mais sans pour autant construire un duo. Dans *Pas de Deux*, je serai plus qu'une présence en retrait : les mouvements, les matériaux seront conçus comme un dialogue.

Allez-vous utiliser comme matériau des extraits tirés de « pas de deux » célèbres dans l'histoire de la danse ?

Non, je ne pense pas. Nous allons en regarder sans doute. Mais il existe d'autres formes mettant en jeu des couples – dans les films par exemple. On peut dire que Laurel et Hardy forment un duo. En ce sens, c'est plutôt la structure de relation entre deux personnes qui m'intéresse que le « pas de deux » dans la danse classique. Le « pas de deux » dans le ballet, ce sont surtout les « highlights », les grands moments qui permettent de mettre en valeur les stars. Le « pas de deux » est davantage connu en tant que cliché. Cela rejoint le travail que j'ai pu faire sur des pièces comme *Boléro* ou *Swan Lake* – la question du cliché et la manière de l'épurer, de l'emmener ailleurs. J'aimerais me servir de ce titre pour questionner la forme

du duo en tant que telle, pour essayer de voir quelles autres possibilités émergent de cette structure. Peut-être pour revenir à la source, à une sorte d'origine. Quoi qu'il en soit, l'idée même de « highlight » implique un fonctionnement très différent d'une forme où deux personnes essaient d'établir un dialogue en prenant le temps, en construisant des liens pas à pas. Ce qui m'intéresse c'est le dédoublement, le jeu de miroir, l'éventail des différences. Ce qui est proche et ce qui est lointain. Ce qui ressemble et ce qui ne ressemble pas. Deux personnes qui parcourent un chemin ensemble et exposent leurs différences.

La manière dont vous envisagez le « pas de deux » est plutôt à entendre comme une sorte de voyage ?

Un voyage, oui. Un voyage qui partirait de la personnalité de chacun, et des possibilités de croisements entre ces personnalités. Avant que les répétitions ne commencent, nous avons fait une série de photos. C'est en voyant ces photos que j'ai réalisé que la peau pouvait être un élément important. Au départ, nous n'avons que notre propre peau. C'est quelque chose de très concret, une texture, une surface. J'aime cette idée que tout commence par la peau.

Propos recueillis par Gilles Amalvi

Raimund Hoghe

Né à Wuppertal en Allemagne, Raimund Hoghe commence sa carrière en écrivant des portraits pour l'hebdomadaire *Die Zeit*. De 1980 à 1990, il est le dramaturge de Pina Bausch et, depuis 1989, écrit ses propres pièces. Il monte sur scène en 1994 pour son premier solo *Meinwärts* qui forme, avec *Chambre séparée* (1997) et *Another Dream* (2000), une trilogie sur le XX^e siècle. Parmi ses créations suivantes, on peut citer *Sarah, Vincent et moi* (2002), *Young People, Old Voices* (2002), *Sacre – The Rite of Spring* (2004), *Swan Lake, 4 Acts* (2005), *36, Avenue Georges Mandel* (2007), *Boléro Variations* (2007), *L'Après-midi* (2008), *Sans-titre* (2009) et *Si je meurs laissez le balcon ouvert* (2010). Parallèlement à son parcours scénique, Raimund Hoghe travaille pour la télévision. En 1997, pour la télévision ouest-allemande, il met en scène *Der Buckel*, un auto-portrait de soixante minutes. Il a reçu le « Deutscher Produzentenpreis für Choreografie » (2001), le « Prix de la critique », en France, pour le spectacle *Swan Lake, 4 Acts* (2006) et, pour l'année 2008, les critiques du magazine *Ballet-tanz* l'ont consacré « Danseur de l'année ». Il est l'artiste associé du Festival Montpellier Danse 2011. www.raimundhoghe.com

Pas de Deux

Concept et chorégraphie, Raimund Hoghe
Collaboration artistique, Luca Giacomo Schulte
Lumière, Amaury Seval, Raimund Hoghe
Son, Frank Strätker
Photographie, Rosa Frank

Avec Raimund Hoghe et Takashi Ueno

Production Cie Raimund Hoghe (Düsseldorf-Paris)
www.raimundhoghe.com

Coproduction Theater im Pumpenhaus (Münster, Allemagne); Théâtre Garonne (Toulouse); Festival d'Automne à Paris
Coralisation Théâtre de la Cité internationale (Paris); Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien de Kulturamt der Landeshauptstadt Düsseldorf (Allemagne), Ministerium für Familie, Kinder, Jugend, Kultur und Sport des Landes Nordrhein-Westfalen (Allemagne), FIAF Crossing the line (New York, États-Unis), The Baryshnikov Arts Centre, (New York, États-Unis), Théâtre de la Cité internationale (Paris), Fondation d'entreprise Hermès, Montpellier Danse, résidence à l'Agora, cité internationale de la danse



Durée : 2h

Rencontre avec Raimund Hoghe
à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts
Mercredi 30 novembre de 15h à 17h
14, rue Bonaparte – 75006 Paris
01 43 13 55 07 – Entrée libre

Raimund Hoghe au Festival d'Automne à Paris
2005 : *Swan Lake, 4 Acts* (Théâtre de la Bastille) / *Young People, Old Voices* (Centre Pompidou)
2007 : *Boléro Variations* (Centre Pompidou)
2008 : *L'Après-midi* (Théâtre de la Cité internationale)
2009 : *Sans-titre* (Théâtre de Gennevilliers)
2010 : *Si je meurs laissez le balcon ouvert* (Centre Pompidou)

Partenaires média du Festival d'Automne à Paris



www.festival-automne.com – 01 53 45 17 17
www.theatredelacite.com – 01 43 13 50 50

Photo couverture et page intérieure : © Rosa Frank

Le Monde

PARTENAIRE DU
Festival d'Automne



LES PAGES
théâtre expositions
culture danse
musique
DU MONDE

Retrouvez nos CRITIQUES
et nos SÉLECTIONS
chaque jour dans *Le Monde*

Le Monde

MIEUX INFORMER

QUOTIDIEN
INTERNET
MOBILES
MAGAZINES